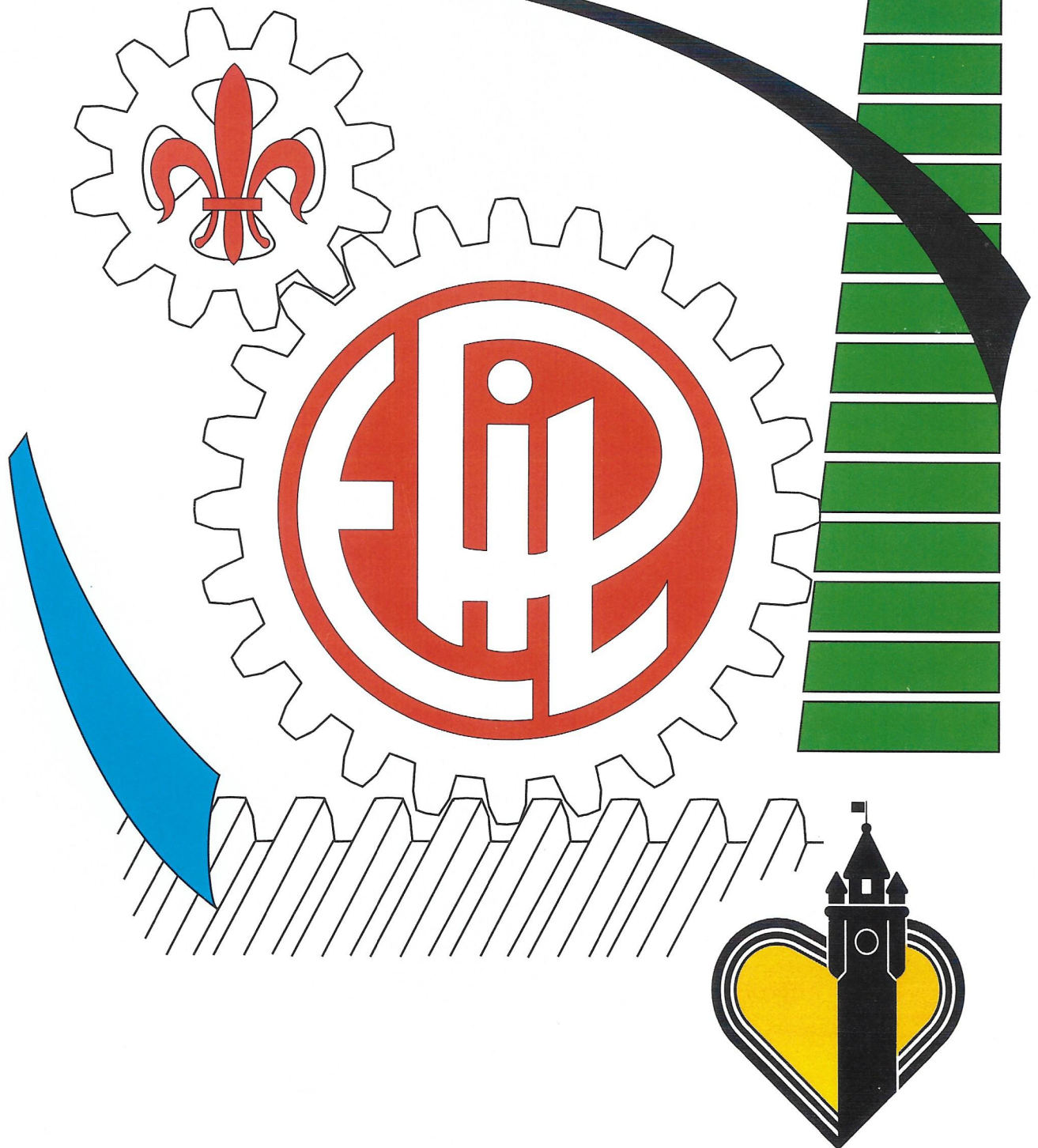


MEEANO



MECANO

Siège : 82, rue des Meuniers 59000 LILLE – Tél. 03.20.30.91.93 – bs.amicale.epil@wanadoo.fr

SOMMAIRE

Flash infos	2
Editorial	3
Mot de l'Aumônier	4
Mot du Directeur	5
La Vie à l'Ecole	6
Les Elèves du Lycée	7
L'EPIL une grande Famille	8
Missionnaire au Cambodge	9
Le Synode des Jeunes	10/12
Hommage à Guy Delvallé	13
Carnet de famille	14
Cotisation 2002	15

FLASH INFOS

Envoyer dès maintenant vos articles pour le prochain

Mécano à :

Monsieur Bruno Dorémus
3 Rue Galilée 8 Cour Cappe
59000 LILLE

OU

Petitmecano@aol.com

Il n'est pas
trop tard
pour régler
sa cotisation

Voir page 15

A Noter

**Assemblée
Générale**

**Le
26 octobre 2002
à 16H30**

EDITORIAL



Certains d'entres-vous, c'est à dire près de 150 élèves, sortants des sections de Bac Pro reçoivent pour la première fois ce Bulletin Mécano et dès aujourd'hui ils peuvent faire partie de l'Amicale des Anciens Elèves de l'EPIL. Ensuite il leur sera demandé de régler début 2003 une cotisation annuelle pour continuer à le recevoir et à être informé et invité aux différentes manifestations.

Le bulletin Mécano est édité en juin et décembre de chaque année.

Vous trouverez dans ce numéro quatre articles sur ce qui se passe et se vit à l'EPIL.

Des visites et sorties sont organisées par le Club des Anciens. Vous trouverez les informations sur le site de l'Amicale : <http://perso.wanadoo.fr/bs.amicale.epil>

Lors de la dernière réunion du Comité, il a été décidé d'organiser :

L'Assemblée Générale le samedi 26 octobre 2002 à 16h30,

au lieu du dimanche matin afin de faciliter la participation des plus jeunes.

Dès à présent vous pouvez communiquer soit par courrier à l'adresse de l'Amicale ou soit par Email à l'adresse suivante : bs.amicale.epil@wanadoo.fr les sujets à mettre à l'ordre du jour de cette Assemblée Générale.

Début novembre et pour la seconde année, le Comité de l'Amicale participera à la remise des diplômes de Bac Pro. Ce sera une occasion de vous rencontrer.

« Bonnes Vacances et rendez-vous à l'Assemblée Générale. »

Le Président

Benoît SCHUERS (51)



LE MOT DE L'AUMÔNIER



Quand j'étais enfant, on faisait la communion solennelle à l'âge de onze ans, et l'après-midi du même jour, c'était la profession de foi. Au même âge, on était confirmé.

Mais le lendemain, beaucoup d'enfants ne mettaient plus les pieds à l'église.

« J'ai tout eu » était une réponse que beaucoup de jeunes donnaient à ceux qui leur demandaient : « est-ce que tu crois encore ? T'arrive-t-il encore de prier ? »

Puis l'Eglise conféra le sacrement de confirmation aux enfants de sept et huit ans.

Et maintenant l'Eglise a bien changé sa façon d'agir. Elle demande à ceux (jeunes et adultes) qui désirent recevoir la confirmation, d'écrire une lettre à l'évêque pour lui demander d'être admis à ce sacrement et pour lui dire les raisons de cette demande. Et l'évêque leur répond.

Alors, il y a toute une préparation qui peut quelquefois durer plus d'un an. D'autre part on rencontre des confirmands de tous âges.

Dernièrement, à l'EPIL, quatre élèves et une professeur ont demandé à Monseigneur DEFOIS qu'il leur donne ce sacrement. Ils s'y sont préparés sérieusement et librement et l'ont reçu soit en l'église St Vincent de Paul, à Lille, soit en la cathédrale de la Treille. Ils savent qu'ils restent des pécheurs comme nous tous et que c'est dans la vie de tous les jours qu'il faut coopérer avec l'ESPRIT SAINT qui les a confirmés comme chrétiens.

Le nombre des confirmés de l'EPIL est faible. Cette année, cinq confirmés pour une école de plus de 800 élèves, mais ces cinq savent qu'ils ont pris la résolution d'être des chrétiens et qu'ils peuvent compter sur le SAINT ESPRIT et sur les autres chrétiens, pour les aider à être de plus en plus témoins du CHRIST et de son EVANGILE.

Abbé Michel MAHIEU



LE MOT DU DIRECTEUR



Deux faits d'inégale valeur marquent notre vie en ce mois de mai 2002, je veux parler de l'élection du président de la république française, et l'ouverture de la coupe du monde de football.

Si ces deux événements retiennent aujourd'hui l'attention de l'école et de son Directeur, c'est parce que les jeunes les ont vécus, tout comme nous, nous ont posé des questions et ont subi le poids des médias et de l'opinion et que leur générosité et leur élan de jeunesse ont été utilisés et manipulés.

A l'issue du premier tour des élections présidentielles, nos élèves ont été tentés et sollicités comme tant d'autres pour manifester dans la rue. Je ne me permettrai pas de juger de la validité d'une démarche de manifestation comme l'expression de la démocratie. Cependant, je me pose des questions sur la conscience politique d'éducateurs qui ont facilité, encouragé, favorisé, voire organisé cette démarche. Certains l'ont subie, d'autres l'ont précédée. A voir la joie des jeunes et même des très jeunes dans les manifestations, dans les préparatifs, dans la stratégie de rassemblement, je ne peux m'empêcher de penser qu'il manque sérieusement à la société, et sans doute à l'école la volonté de susciter l'enthousiasme pour des causes moins directement politiques comme la solidarité, le partage, l'aide, la simple tolérance. Et bien sûr nous retrouvons certains hommes politiques prêts à suivre et à récupérer le mouvement, parfois ceux, les mêmes qui avaient prêché pour la dépénalisation de la drogue et qui voulaient nous faire croire que la démocratie se joue dans la rue et non dans les urnes.

Quelques uns de nos élèves, peu nombreux, une quinzaine, ont entendu le chant des sirènes et sont allés sur les pavés. Pour les uns, la sincérité de la démarche n'était pas remise en cause. Pour la plupart, ce n'était que le prétexte à échapper aux cours.

Pour ce qui est de la coupe du monde de foot, a priori à cent lieues de l'histoire précédente, elle n'en est pas aussi éloignée qu'on pourrait le croire.

Des enseignants, des élèves, sont venus me voir pour me demander si l'on ne pouvait pas organiser un moment de convivialité autour d'un écran pour voir le match d'ouverture. J'ai refusé, car pour un chef d'établissement, la responsabilité et le contrat de scolarisation qui le lie à l'élève et à sa famille, c'est d'assurer l'enseignement et de faire en sorte que celui-ci soit le plus pertinent possible surtout à trois semaines des examens. Un enseignant n'a rien demandé, a installé un récepteur de télévision dans son atelier et a tranquillement passé l'après-midi. Un groupe d'élèves est venu me voir, et sachant mes réticences, m'a proposé de regarder le match et de récupérer le temps passé. Devant cette démarche constructive j'ai bien sûr donné mon accord et je me suis mis en quatre pour faire fonctionner un téléviseur récalcitrant.

La conclusion de ces deux tranches de vie ? Bien souvent l'attitude des adultes détermine celle des enfants. On peut facilement exploiter la générosité des jeunes, et je peux vous affirmer qu'elle est intacte. Cependant, avant de les entraîner dans une direction, les éducateurs devraient toujours se poser la question de savoir si c'est l'intérêt du jeune qui est en cause ou le leur, auquel cas, cela ne s'appelle plus éducation, mais récupération et démagogie. Veut-on faire de la jeunesse des moutons bêlants, dans un troupeau aux bergers avides, ou des hommes responsables ?

**Le Directeur :
P. ROUZÉ**



LA VIE A L'ÉCOLE



On parle de balle et de ballon en ce début juin. Que ce soit le Mondial ou Roland Garros, c'est toujours une boule ronde qui préoccupe et fait tourner la tête des médias.

Cependant la terre sur laquelle on vit, elle aussi est une grosse balle ronde que l'on néglige ou qui nous préoccupe parfois peu, et il faut un raz de marée, un cyclone, ou un tremblement de terre pour que l'on se préoccupe des moyens à mettre en œuvre pour éviter que cela se reproduise, ou des moyens à mettre en place pour prévoir ce type de catastrophe ; et après, la vie continue, les médias parlent d'autres choses et ainsi va la vie.

Mais quelque chose s'est passé fin avril en Europe et en France. Un grand coup de poing dans le monde politique, monde qui nous touche de près et pour lequel on ne s'intéresse parfois que de loin, voire même pas du tout. On dit : c'est toujours pareil, c'est toujours les mêmes têtes ; alors !

Cette fois-ci une autre tête est arrivée

Au lycée, cela n'est pas resté sans question, sans interrogation de la part de nos élèves ; et nous les citoyens, nous, les adultes, nous, les professeurs, il a fallu avec simplicité et délicatesse que nous répondions aux questions posées. Nous non plus, nous n'étions pas prêts à faire face à cette situation, mais les idées et les inquiétudes qui se sont dégagées, confirment, oh ! combien ! l'intérêt que nos jeunes portent sur la vie et sur leur avenir.

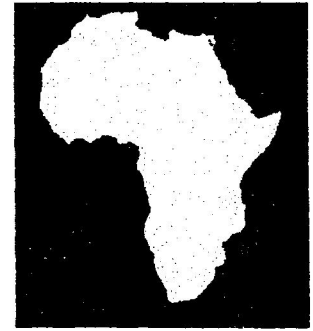
Je ne dirai pas que toutes les réponses étaient acceptables et c'est là que j'ai pu mesurer le décalage, dans certains propos, de leurs méconnaissances de la démocratie et pour certains de la morale. Des propos choquants et des idées reçues ont été avancées, maladroitement, sans réflexion, sans analyse, inconscient qu'ils étaient de la portée de leurs dires. Mais ces derniers étaient dits et il était plus que nécessaire de devoir les moduler de devoir les rectifier, afin de les faire réagir avec prise de conscience. Face à cette situation, certains voulaient même aller manifester hors des murs de l'école ; mais le dialogue qui a pu s'instaurer a été certainement plus bénéfique que de hurler dans la rue des slogans qui, au bout du compte et d'une certaine manière entrent dans le même jeu de la nouvelle tête qui les poussait à manifester.

En conclusion de ce qui est ressorti de toutes ces réflexions, c'est que rien n'est jamais acquis, qu'il est nécessaire de travailler, de participer et que n'importe quelle situation, bonne ou mauvaise, peut basculer. Pour cela, il faut être acteur de nos choix et ne pas attendre que les autres le fassent pour nous.

Allez ! Bonnes vacances à tous et à la rentrée. Joyeux soleil.

Guy WAREIN (49), professeur à l'EPIL.

Techn'eau



LES ELEVES DU LYCEE

Des élèves du lycée ont fabriqué dans le cadre de leur apprentissage des pompes à eau dans le but de les acheminer vers Bafia , petit village du Cameroun. Depuis septembre 2001, ils ont réalisé l'étude, les plans et la fabrication des pompes à eau avec l'aide de leurs professeurs .

Afin de concrétiser ce projet éducatif, une association s'est créée , elle s'appelle Techn'eau .Elle a pour but de pérenniser ce type d'action humanitaire.

Elle est soutenue par l'association des parents d'élèves, par le comité de l'amicale des anciens élèves, par la mairie de Lille.

Prochainement nous enverrons une pompe à eau au Cameroun , afin de la tester mais déjà nous savons que nous sommes attendus à Bafia pour installer plusieurs pompes et d'assurer la maintenance d'autres pompes déjà en service. Nous espérons concrétiser ce projet en 2003.

A travers cette réalisation, nous voulons prouver aux autres et à nous mêmes qu'un élève de lycée professionnel est capable de mener à bien un tel projet tant sur le plan technique que sur le plan personnel.

Si vous pouvez nous aider, n'hésitez pas à nous écrire

Association Techn'eau 82 rue des meuniers LILLE .



Comme l'air, l'eau c'est la vie !

L'EPIL ... Une grande famille !

Un appel téléphonique un dimanche en fin d'après-midi : « Michel, la porte du préfabriqué a été forcée ». Je me rends aussitôt sur les lieux rejoindre la paroissienne qui m'a alerté. La salle paroissiale, située derrière l'église Notre Dame de Lourdes (à Marquette lez Lille) a été visitée ... tout a été retourné !

Pierre-Marie (ancien de l'E.P.I.L), qui habite la maison paroissiale, vient donner un coup de main pour « condamner » provisoirement l'entrée.

Eh oui ! Rebelote ! Mardi matin, nous constatons que le locale a été de nouveau l'objet d'une visite ... Mais là ... Oh surprise ! Tout est recouvert d'une pellicule de poussière jaune ... Le sol, les tables, les chaises, les meubles ... Tout ! Ce sera plus tard que nous retrouverons l'extincteur vide sur le toit.

Je ne vois pas les paroissiens entreprendre ce nettoyage ...

« Par où commencer ? »

« Nous ne sommes pas outillés pour ! » ...

« Pourquoi ne pas nous renseigner auprès de l'E.P.I.L plutôt qu'à une entreprise de nettoyage ? », nous disent Pierre-Marie et Jean-Marie (un autre ancien).

Cela permettrait aux jeunes de la section « Maintenance et Hygiène des Locaux » de vivre des « travaux pratiques » sur le terrain.

Très vite, une rencontre est prévue sur les lieux avec Jean-Marie, Daniel Dehon et monsieur Hugues Delgrange, un professeur de l'E.P.I.L : « On a vu pire ! C'est possible ... Nous venons mercredi ».

Plusieurs membres de l'équipe paroissiale s'organisent ...

Les uns pour accueillir les jeunes ...

D'autres pour prévoir le pique-nique ...

D'autres encore pour les boissons, le café.

Merci à l'équipe de jeunes d'avoir rendu le préfabriqué ré-utilisable pour les différents groupes de la paroisse.

Il est bon pour un prêtre, curé, de vivre cette mission paroissiale avec des partenaires qui ont des responsabilités et prennent des initiatives, avec des hommes et des femmes qui ont à cœur que leur Eglise soit vivante, accueillante, ouverte à tous ... (pas seulement le bâtiment « église »)

Parmi eux, des anciens de l'E.P.I.L ...

Dès mon arrivée à Marquette (Septembre 2000), je redécouvre cette grande famille.

Dans la région Dunkerquoise où j'ai passé trente ans, j'ai rencontré des anciens qui avaient cette joie de se rencontrer et de dire : « J'ai été à l'E.P.I.L ».

Ici, dans la région Lilloise que je redécouvre, j'en rencontre plus souvent ...

Ils ont ce même enthousiasme, cette même fierté d'être « Mécano ».

Le 3 Septembre, jour de la réouverture de l'église Saint Amand, après un an de travaux, Roland vient à ma rencontre : « Je suis heureux qu'un ancien de l'E.P.I.L soit curé de Marquette. Il faudra venir à la maison ».

Au cœur d'une préparation au mariage, une future mariée de me dire : « Vous retrouverez un de vos anciens professeur : c'est mon oncle Gérard ».

Lors de rencontres sur le secteur pastoral, il m'arrive de rencontrer Ghislain (même promotion), directeur du collège Saint Jean à La Madeleine.

Il n'est pas rare de voir arriver à une célébration un ancien qui se manifeste : « C'est toi Michel ... je suis un ancien de l'E.P.I.L » ... et de se donner des nouvelles de ceux qu'on connaît.

J'ai même retrouvé Alain, lors d'une session de formation des membres des Equipes d'Animation Paroissiale.

L'E.P.I.L, ça mène à tout ... ça mène à loin ... Engagements dans la vie de quartier, dans la vie associative, syndicale, ecclésiale ...

L'E.P.I.L, une grande famille ...

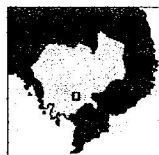
Si je suis prêtre aujourd'hui, c'est en partie grâce à elle (Copains, Professeurs, Prêtres ...).

Merci à tous !

Michel BLONDEEL (47)

Ancien de l'E.P.I.L

Et curé de la Paroisse de Marquette



"MISSIONNAIRE" AU CAMBODGE



(Suite)

En Juillet 2000, j'ai été contacté par l'association ECTI (Volontaires Seniors Français), à Levallois Perret, à la demande de l'agence universitaire de la francophonie (Le siège social de la francophonie se trouve à ..., et bien non, il se trouve, comme tout le monde le sait !!!!! à Montréal. Québec. Canada), pour une mission dont l'objet était d'initier des étudiants à la thermodynamique, (génie thermique et climatique), à la réalisation de cours et à la mise en place de travaux pratiques et de travaux dirigés.

Le lieu d'exécution de cette mission est à l'ITEC (institut de technologie du Cambodge) à PHNOM PENH. Cette université, la seule du Cambodge, est très moderne et agréable. Elle a été construite par les Russes en 1964. En 1991, l'URSS a suspendu brutalement sa participation au fonctionnement de l'institut. En 1993, le gouvernement cambodgien a sollicité l'aide de la France, afin de permettre à cet établissement de conserver sa place dans l'enseignement supérieur et de faire du nouvel institut un établissement privé en première ligne dans le développement industriel du pays. La France a accepté et signé les accords le 10/09/1993

J'ai commencé mon enseignement en février de cette année. L'accueil a été cordial, le Directeur est français ainsi que plusieurs professeurs, dont Mr Yann Le Gall, un breton qui a fait ses études d'ingénieur à la Catho de Lille (ICAM). Comme je suis Lambersartois et que j'enseigne encore à HEI (Hautes études industrielles à Lille), nous avons sympathisés.

J'avais comme élèves une classe de 10 ingénieurs en 3^{ème} année. Comme ils parlaient le Français, pas de problème pour moi. Par contre, j'ai eu quelques soucis concernant la langue avec mes 25 élèves en dernière année technicien. Heureusement j'ai été secondé par un professeur cambodgien qui faisait l'interprète et tout s'est bien passé.

Maintenant je prépare une mission de formation de 2 mois en Tunisie, sous l'égide de l'ATFP de Tunis (Association tunisienne de la formation professionnelle et de l'emploi) Depuis 1995, je suis entre 2 et 6 mois par an dans ce pays formidable ; les gens sont francophones et très sympathiques ; les Français sont aimés, d'autant qu'ils apprennent notre langue à l'école dès leur plus jeune âge. Ensuite, début 2002, ce sera une mission de 3 mois à Lomé, la capitale du Togo, sous l'égide de l'ambassade de France, en tant que formateur et organisateur d'un nouveau centre technologique.

Beaucoup d'Anciens de l'EPIL peuvent faire comme moi. C'est formidable de pouvoir donner un petit quelque chose selon nos moyens de nos possibilités. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à me contacter par téléphone ou par courrier.

Bernard TERRIER (34)
15, rue de la Croix Barbet. 62136 RICHEBOURG
Tél : 03 21 65 48 47

Bernard a obtenu son CAP de dessinateur et de tourneur, son BEI de tourneur à l'EPIL.
Il a aussi obtenu son diplôme d'ingénieur à l'école des Mines de Douai, en génie thermique et climatique.
Il a aussi un diplôme d'études supérieures techniques en thermique au CNAM à Lille.

Le Synode des jeunes à l'EPIL ! (suite)

C'est un rapport de 11 pages que j'ai finalement fait parvenir à la commission synodale, mais vu le retour que l'ensemble du diocèse a reçu à travers le rapport de 8 pages « Inventons l'avenir », nous avons eu l'impression, en Equipe d'Animation Pastorale de l'EPIL, que les phrases magnifiquement tournées de ce rapport, en fait, vidaient de leur substance les préoccupations de nos élèves vis à vis de l'Eglise ! Pourtant, ce rapport, effectué suite à des temps de deux heures auprès d'un échantillonnage d'environ 350 élèves, par petits groupes de 15, méritait, selon notre avis un peu plus d'attention, car il avait le mérite d'avoir les opinions de jeunes très loin de l'Eglise et même d'autres religions. Aussi nous avons décidé de continuer à le travailler et d'envoyer à nos évêques le résultat de nos réflexions d'adultes au contact de jeunes ! Afin de vous donner un aperçu de ce que les jeunes de l'EPIL pensent de « la religion », voici quelques bribes de ce rapport :

Ce qu'ils disent de :

1) L'église (la messe dominicale) :

Je suis croyant mais pas pratiquant (cette phrase est fortement plébiscitée). On n'est pas obligé d'aller à la messe pour être chrétien. Belle architecture ! C'est trop chiant ! Il faudrait du Gospel ! C'est sinistre ! C'est pour les morts et les vieux ! Y'en a marre du « Assis-Debout » ! J'aime bien les sermons des curés, mais des sermons concrets ! Ca m'aide à mieux vivre ! Pour les jeunes : La messe, c'est la honte ! Etc...

2) Les religions :

Ca provoque des guerres (USA-Talibans / Israël-Palestine / Irlande...). Ca apporte des valeurs, mais attention à l'intolérance et à la manipulation (joue sur les peurs des gens). = médicament contre la déprime / à ressortir en cas de problème. Quand on est jeune, la religion, c'est trop de complication, de réflexions... Religion = Secte = Pas utile à la vie ! Tuer : Au nom d'une religion ??? Y'en faudrait qu'une ! Etc...

3) L'Eglise :

Pour parler à DIEU : On n'a pas besoin de l'Eglise ! C'est une secte autorisée ! C'est plein de gens sympas qui savent écouter et aident à trouver des réponses à mes questions (des « psy » gratuits). Le Vatican, les curés : Ils sont

riches : C'est une industrie ! Il y a un décalage entre ce que l'Eglise dit et ce qu'elle fait ! Dans les médias, ce que dit l'Eglise est trop déformé. J'm'en fous ! Etc...

4) Le Pape :

C'est celui qui a plein de « faf » et une belle voiture (la « papa mobile »). Le pape : Bof ! Il ne fait que des discours. Il ferait mieux de faire comme l'abbé Pierre qui, lui, fait des choses. Il est trop vieux, il n'est plus en âge de gouverner ! Il n'est plus à la page ! Il est fou ce pape qui lave des pieds à la télé !

5) Les évêques :

C'est quoi un évêque ? Il faudrait qu'ils évoluent sur les questions des mœurs, du mariage des prêtres. Il faudrait qu'ils soient plus présents auprès des jeunes. J'ai rien à leur dire, je ne les connais pas !

6) Les curés, les religieux :

Ouais, génial ! Etre nourri, logé « gratos », sans trop se fatiguer ! Mais pas pour moi (faut croire à toutes les « salades » et vivre sans « meufs » : Ca manque !) Les prêtres deviennent des créanciers (chauffage / les 2 euros...)! Entre les curés de 75 ans qui radotent et nous « gonflent » et ceux qui sont pédophiles, comment voulez

vous qu'on ait une belle image de l'Eglise ? Les prêtres :

C'est des gens qui aiment les gens !

7) Les chrétiens :

C'est bien : Mais pas pour moi ! Les croyants en font un peu trop : Ils sont fous ! Etre chrétien, c'est une façon différente de voir l'histoire, la vie ! A chacun sa religion ! Les croyants se cachent derrière Jésus ! Moi, je suis musulman : Les chrétiens ? C'est mes potes ! (ou un autre musulman : Chrétien = religion bidon) J'ai eu un « tilt » avec la musique sataniste (Marilyn Manson) et le spiritisme : J'adore ça !

8) DIEU / La foi chrétienne :

A : Il y a la majorité qui n'y croît pas : (30%)

Je suis loin de l'Eglise, j'ai plus la foi, je ne sais pas pourquoi ? Ca manque de preuves / Pas de preuve de l'existence de Jésus. Ca manque de miracles. On peut avoir plusieurs dieux ! Je vis au jour le jour, j'me casse pas la tête avec ces questions ! Suite à un décès, je ne crois plus ! Je crois au hasard ! C'est de l'arnaque, pourtant ma mère y croît ! Y'a pas de bonheur dans le monde, s'il y a un dieu, il est mauvais (Satan ?)

B : Il y a tous ceux qui ne savent pas et qui sont indifférents : (25%)

Je ne me pose pas la question, ça ne me regarde pas, je ne me sens pas concerné ! (phrase qui revient très souvent) Je ne sais pas ! Je n'y connais rien ! Je n'ai pas eu d'enseignement !

C : Il y a tous les indécis : (25 %)

J'y crois quand tout va bien / J'y crois plus quand ça va plus (décès, difficultés de la vie...). Quand je vois les misères, les guerres, j'ai des doutes !_ Mais il doit y avoir quelque chose, vu le nombre de gens qui y croient. Il peut y avoir des choses surnaturelles... Depuis le décès d'un copain, ça me fait réfléchir... Pourquoi sauverait-Il certains et pas d'autres ?

D : Puis il y a la minorité de ceux qui y croient (un peu ou beaucoup / souvent à leur façon !) : (20 %)

On a besoin de croire à quelque chose (aide psychologique). Quand on est baptisé, on est chrétien ! Mais l'Eglise « mitonne », elle raconte des « bobards », elle exagère les faits. Il n'y a pas eu de miracles, pas de résurrection ! Si je suis sorti indemne d'un accident de voiture, c'est grâce à DIEU ! J'ai été confirmé, ça m'aide de croire en DIEU.. Moi j'y crois en DIEU : L'important, c'est de prier pour l'union de toutes les religions ! J'ai une confiance aveugle, je sais que DIEU veille sur moi ! J'ai été à Lourdes, ça fait drôle, quelque chose d'inexplicable !

9) Les sacrements et l'initiation chrétienne :

A : L'initiation : J'ai tout fait (sous entendu : Baptisé, KT, 1° communion et profession de foi... Dans leur très grande majorité 80% sont baptisés, 50% ont été jusqu'à la profession de foi ! Peu connaissent le sacrement de confirmation et seulement 6% iront jusque là). Initiation chrétienne ??? Je l'ai fait pour les cadeaux (communions et parfois même la confirmation) Je l'ai fait par tradition (ça se fait dans la famille). On les fait pour faire plaisir aux parents ! C'est le minimum de connaissance à avoir. A mes enfants, je leur dirai ce que je sais et ça suffira ! J'ai tout fait, mais j'ai rien compris !

B : Le cathé :

Il vaut mieux que les parents laissent le choix. L'obligation du KT dans le primaire, ça donne le goût d'être chrétien ! DIEU, je sais pas trop quoi dire, on n'en a pas parlé au KT ! Le KT : C'était bien, on a fabriqué des crèches, on a été dans les Vosges, etc... J'ai pas aimé : C'était chiant ! Quand on s'est mis à faire des roulottes, j'ai arrêté, c'était ridicule !

C : Le baptême :

Ca sert à donner un Nom ! J'ai été baptisé, mais je n'ai eu aucune instruction ! J'ai été baptisé au cas où je viendrais à mourir... Au cas où il y aurait un DIEU là-haut ! J'ai accepté d'être parrain à un baptême par amour familial, mais on m'a rien expliqué sur mon rôle ! Je ferai baptiser mes enfants comme tout le monde, mais j'y crois pas !

D : Le mariage à l'Eglise :

Sinon, ça ne fait pas vrai ! Ca fait plus beau !

E : L'Eucharistie :

L'Hostie : C'est fade ! Ce n'est qu'un symbole ! L'Hostie pour être en bonne santé : C'est prendre les gens pour des cons !

F : La confirmation :

Qu'est-ce que c'est ? Quand je me sentirai prêt ! Après la profession de foi, ça prenait trop de temps, maintenant j'y pense même plus ! Ca ne me dit rien ! J'ai confirmé mon baptême, mais je n'ai pas le temps de continuer dans l'Eglise, j'ai mes études.

10) La Famille :

Mes parents, s'ils m'ont fait baptiser, ne m'ont pas envoyé au KT, ne vont pas à l'église. En

Si certains d'entre vous sont intéressés afin de réagir à ce que les jeunes nous ont dit, je peux vous envoyer ce rapport et serais très heureux du retour que vous pourriez m'en faire !

A votre service
Pascal FIGARD

Petite citation

Pour qu'un individu devienne un homme, pour qu'en lui émerge une personne, il faut qu'il soit immergé dans une collectivité.

C'est grâce aux regards des autres que chacun devient lui-même et est en droit d'exiger le respect.

Nous devons donc mettre en place une société où chacun regardera tout autre, non comme un obstacle, mais comme une source.

ALBERT JACQUARD *

* De l'angoisse à l'espoir
Chez Calmann lévy

fait, mes parents, eux-mêmes, ne savent pas quoi penser à propos de la religion ! On n'en parle jamais à la maison ! En me baptisant, mes parents ont fait une bêtise ! Si mon père a voulu que je sois baptisé (son papa est décédé), c'est qu'il y a quelque chose : La religion me fait un lien avec mon Père ! Mes parents m'ont laissé choisir, alors j'ai laissé tomber. Le but de mon baptême pour mes parents, c'était d'avoir des cadeaux ! C'est bien, je ferai pareil avec mes enfants plus tard ! C'est mes grands-parents qui m'ont enseigné la foi ! Les parents, ils ont pas le temps - Y'en a qui démissionnent. Mes parents s'en foutent !

11) L'école catholique :

Moi je ne savais pas que j'entrais dans une école catholique. La discipline et le niveau sont durs ! Les enfants sont bien encadrés ! Il y a une transmission des valeurs dans les écoles catholiques : Politesse, etc... J'étais dans une école catho : J'aime pas tout ça ! (KT / messes / prières...) J'ai été dans une école de vraies bonnes sœurs : Ca m'a dégoûté, c'était trop strict ! Je ne savais plus où aller, l'école catho m'a accueilli parce que j'ai payé !

Hommage à Guy Delvallé

J'AI CONNU GUY, À LA RENTRÉE D'OCTOBRE 1950, À L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE DES INDUSTRIES LILLOISES, OÙ IL EST ARRIVÉ COMME ÉLÈVE.

PUIS EN 1971, IL FAISAIT DE NOUVEAU SA RENTRÉE À L'ÉCOLE MAIS COMME PROFESSEUR DE MÉCANIQUE.

MÉTHODIQUE, SCRUPULEUX, PRÉVOYANT, PATIENT ET ATTENTIF, QUALITÉS QUI L'ONT FAIT APPRÉCIER DES ÉLÈVES, DES PARENTS, DE SES COLLÈGUES ET DE LA DIRECTION.

S'AJOUTENT DES QUALITÉS DE CŒUR. GUY A ÉTÉ PATERNEL, DANS LE BON SENS DU TERME, AVEC SES ÉLÈVES. FERME ET BON, SACHANT SÉVIR MAIS AUSSI RÉCOMPENSER. POUR CELA, IL A SU LES CONNAÎTRE ET SURTOUT LES AIMER.

IL A ORGANISÉ POUR EUX : DES SORTIES DE CLASSE EN FIN D'ANNÉE SCOLAIRE, LES FÊTES DE ST NICOLAS, QU'IL PRÉPARAIT AVEC BEAUCOUP DE DÉLICATESSE : PROJECTIONS DE FILM, INSTRUCTIFS OU DÉLASSANTS, FRIANDISES. TOUJOURS TRÈS DISCRET MAIS AGISSANT.

LE JOURNAL DES ANCIENS ELÈVES A ÉGALEMENT BÉNÉFICIÉ DE SON CONCOURS DANS LA RUBRIQUE « LA VIE À L'ÉCOLE » OÙ IL RÉDIGEAIT SES ARTICLES DE CONCERT AVEC UN AUTRE PROFESSEUR ET SIGNAIT « LES DEUX GUY ».

APRÈS QUELQUES ANNÉES DE RETRAITE, BRUSQUEMENT TU NOUS QUITTES. TON PASSAGE, DURANT VINGT-SIX ANS DE PROFESSORAT À L'E.P.I.L., LAISSE UN SOUVENIR PROFOND.

NOUS TE REMERCIONS POUR CE QUE TU AS FAIT PAR TES ACTES ET NON EN VAINS DISCOURS.

COMME CHRÉTIENS NOUS NE SOMMES PAS TRISTES, QUOIQUE NOTRE CŒUR HUMAIN NE PUISSE PAS TOUJOURS NOUS EN EMPÊCHER, MAIS NOUS SAVONS QUE TU RESTE PROCHE DE TON ÉPOUSE, DE TON ÉCOLE, DE TES AMIS, ET QUE TOUJOURS DISCRET, DANS L'OMBRE TU SERAS EFFICACE.

SUIVANT LA COUTUME DE NOTRE ÉCOLE NOUS POUVONS DIRE DE TOI : « CA, C'EST UN MÉCANO », ET EN SOUVENIR DE CES DIFFÉRENTES ÉVOCATIONS NOUS TE RENDONS UN DERNIER HOMMAGE EN CHANTANT, PRÈS DE TOI, L'HYMNE DES MÉCANOS. J'INVITE, LES ANCIENS ÉLÈVES DE L'E.P.I.L. ET LES PROFESSEURS PRÉSENTS, À AVANCER. A DIEU GUY.

Raphaël FRANCOIS (28)

CARNET DE FAMILLE



NAISSANCES



- 17/12/01 Céleste, 3^{ème} arrière-petite-fille de Jean-Marie VERHEYDE (25)
? / ? / ? Anouck, arrière-petite-fille de Paul LEMAY (26)
15/02/02 Kevin, arrière-petit-fils de Mme Charles RICOUR (26)
07/03/02 Léo, troisième enfant de Mr GUSTIN, professeur à l'école
04/05/02 Opaline troisième enfant de Jean-Pierre PLUS (63, professeur à l'EPIL)
15/05/02 Quentin, arrière-petit-fils de Mme Charles RICOUR (26)
30/05/02 Baptiste, petit-fils de Gilbert DHULU, ancien professeur à l'EPIL



MARIAGE



- 22/05/02 Stéphanie, petite-fille de Jean DEJAEGER (25), avec Mr Romain SCAILLIEREZ
31/08/02 Séverine, petite-fille de Roger COFFYN (43) avec Mr Stéphane GEROUVILLE

NOCES D'OR

- 14/04/02 Maurice et Francine RYON (29)



DECES



- 26/09/02 Charles MICHIELS (20)
08/01/02 Nathan, petit-fils de Jean-Marie VERLOOP (34)
08/01/02 Madame HERMAN, épouse de Jean-Marie (48)
09/02/02 Madame CRETON, épouse de Jean-Luc, professeur à l'EPIL
27/02/02 Madame HOCQUET, épouse de Jean (38)
28/02/02 Guy DELVALLE (37)
? / ? / 02 Madame LESAY, épouse de Georges (16)
03/03/02 La maman de Benjamin WAHL, élève à l'EPIL
25/03/02 Gilbert MARCQ (28)
29/03/02 Monsieur MEMBRE, père de Bernard (34) et Hubert (36)
07/04/02 Madame VANDENBERGHE, mère de Jean-Luc et Vincent, professeur à l'EPIL
09/04/02 Marcel WAGHEMAEKER (12)
10/04/02 Monsieur BEGHIN, père de Jean-Pierre, chef des travaux à l'EPIL, et grand-père de Pascal (70) et de Bertrand (70) professeur à l'EPIL
17/04/02 Madame VAN MALLEGHEM, épouse de Maurice (25)
20/04/02 Monsieur BEYLS, père de Johan, élève à l'EPIL
18/05/02 Monsieur DELEBARRE, père de Jean-Marie (47), professeur à l'EPIL et de Michel (56)
28/05/02 Monsieur LANNOY, père de Cyril, élève à l'EPIL
31/05/02 Monsieur ROUZE, père de Paul (45), directeur de l'EPIL
14/06/02 Monsieur Robert BRAUNWALD (12)
16/06/02 Madame CAMUS, mère de Mr Daniel HESPEL (26)

PETIT RAPPEL COTISATION 2002

Lors de l'Assemblée Générale du 28/10/2001, le montant de la cotisation 2002 a été fixé à 16 euros. La participation complémentaire peut être versée à la caisse d'entraide, ou « parrainer » un ancien qui ne peut régler sa cotisation.

Tu peux faire parvenir ton règlement :

- Par chèque bancaire ou CCP libellé à l'Amicale des Anciens élèves de l'EPIL et adressé au trésorier : Daniel DEHON (51^e) - 36, rue Dordin - 59260 HELLEMES

Ne pas oublier de préciser au dos du chèque :

Nom - Prénom - Promotion et éventuellement l'affectation de ta participation complémentaire.

Si tu es étudiant, demandeur d'emploi, tu peux obtenir une dispense.

Avec nos remerciements.

Le trésorier,
Daniel DEHON

✂-----

A faire parvenir au trésorier Daniel DEHON

Adresse : 36, rue Dordin 59260 HELLEMES avant le 15/02/2002

NOM :

Prénom :

Promotion :

Adresse :

Tél. :

Souhaite obtenir une dispense de règlement de la cotisation 2002 pour la raison suivante :

- Etudiant
- Demandeur d'emploi - Emploi recherché :
- Autres :